Préface

de Mary HOLLAND

Children's Health Defense

Nous exprimons notre profonde gratitude aux auteurs de cet ouvrage révolutionnaire. Ils ont magistralement rassemblé une multitude d'éléments scientifiques concernant la pandémie de la COVID-19 – englobant la maladie, les tests, les masques, les vaccins et les traitements – et ont commencé à reconstituer ce que l'on pourrait appeler un « immense puzzle ». Alors que les gouvernements et les médias traditionnels persistent à éviter une analyse sincère de la gestion de la COVID-19, ce groupe audacieux de plus de vingt-quatre scientifiques et médecins s'est uni pour mener une étude approfondie des événements passés et réaliser cet ouvrage. Ils dédient leur travail à toutes les personnes qui ont perdu la vie ou ont subi des souffrances considérables à cause de cette crise ; les victimes se chiffrent par millions. Cet ouvrage est également un appel à notre capacité collective à surmonter l'ignorance et la peur, afin d'éviter que de telles situations ne se reproduisent à l'avenir. Il n'est pas trop tard pour renverser le paradigme de prévention et de réponse à la pandémie, qui s'institutionnalise davantage à mesure que nous poursuivons notre publication.

Ce collectif d'auteurs hautement qualifiés provient de la *Canadian Citizens Care Alliance*, qui recevra l'intégralité des bénéfices de cette publication. Ils ont marqué un jalon essentiel dans ce qu'ils appellent à juste titre la « tâche herculéenne de réparation des dégâts ». Grâce à leur expertise, ils nous transmettent des connaissances solides, nous permettant ainsi de tracer une voie plus éclairée. Selon leurs estimations, nous nous trouvons soit au début d'une renaissance de nos démocraties, soit à l'aube d'une dérive rapide vers la dystopie. Le choix nous revient.

L'un des principaux atouts de cet ouvrage réside dans sa fondation sur des faits soigneusement documentés, délaissant ainsi les spéculations entourant les événements. Bien qu'il explore en profondeur les sciences des maladies infectieuses, la pathologie du SRAS-CoV-2, la sécurité et l'efficacité des vaccins et des masques, ainsi que les traitements associés à la COVID-19, il s'adresse également à des lecteurs intelligents non spécialistes, et pas seulement aux scientifiques. Bien écrit, structuré de manière logique et richement référencé, cet ouvrage repose sur plus de 1 070 sources primaires. C'est une lecture incontournable pour quiconque souhaite comprendre ce

que le coéditeur Steven Pelech qualifie d'un des « plus grands polars » de tous les temps.

L'ouvrage met en évidence le caractère étonnamment non scientifique du phénomène COVID-19, allant des récits officiels aux mesures prétendument mises en œuvre pour lutter contre la maladie. Dans le chapitre 2, consacré à la notion de « vérité », il est souligné que la science avance uniquement par la remise en question constante des dogmes établis : « Le débat est un élément essentiel de l'activité scientifique ». Cependant, durant la crise de la COVID-19, ce débat a été largement étouffé, les opinions divergentes par rapport au discours officiel étant souvent qualifiées de « désinformation » ou de « mal-information », généralement sans autre justification que leur opposition à l'orthodoxie. Cet ouvrage appelle donc à une réévaluation de cette dynamique et à un retour à une véritable discussion scientifique.

Bien que l'ouvrage se concentre sur l'expérience nord-américaine, il reste pertinent pour quiconque a vécu les cinq dernières années, quelle que soit sa localisation. Il est exhaustif, débutant par les fondements de la méthode scientifique, de l'épidémiologie et de l'immunologie, et fournissant ainsi au lecteur les outils nécessaires pour mieux évaluer les mesures mises en œuvre, ainsi que celles qui ont été négligées, en réponse à l'urgence de santé publique déclarée liée à la COVID-19.

Les auteurs possèdent des qualifications impressionnantes et sont diplômés de divers domaines scientifiques, tels que la biochimie, la médecine, la pharmacie, la pathologie, la chirurgie, l'épidémiologie, la toxicologie, la génétique, l'immunologie, la bio-informatique, la virologie, la microbiologie et les neurosciences, pour n'en nommer que quelques-uns. Ce n'est pas un groupe d'inconnus ; loin de là, ces auteurs occupent ou ont occupé des postes dans des universités prestigieuses à travers le Canada, reconnues pour leur excellence dans leur domaine. Nombre d'entre eux ont sans doute fait face à d'énormes défis professionnels en raison de leur détermination à remettre en question le dogme ankylosé face à la COVID-19.

Le ton de l'ouvrage est également très apprécié : il n'y a ni manipulation ni rhétorique, mais plutôt un compte rendu sobre et détaillé des multiples aspects scientifiques des événements. Grâce à sa documentation exceptionnelle et à sa présentation claire, cet ouvrage se posera comme une référence particulièrement précieuse pour les décideurs politiques, les scientifiques et les médecins, alors que nous continuons à analyser les événements réels survenus depuis 2020. De plus, il inclut un glossaire utile des termes scientifiques et autres notions essentielles pour alimenter ce débat.

Bien que l'ouvrage soit indéniablement axé sur la science, les auteurs n'hésitent pas à mettre en lumière d'autres aspects significatifs des années de la COVID-19 : (1) 1 % de la population mondiale a vu sa situation financière

considérablement s'améliorer, tandis que les 99 % restants se sont appauvris ; (2) les personnes non vaccinées et non masquées ont subi des discriminations inconcevables en cette ère paradoxale de diversité, d'équité et d'inclusion, établissant de dangereux précédents pour les futures actions gouvernementales ; et (3) les gouvernements des États-Unis, du Canada et d'autres pays ont proféré à leurs citoyens les mêmes « mensonges éhontés » au même moment, laissant suggérer un « niveau de contrôle plus élevé » que celui exercé par les seuls gouvernements officiels.

Les auteurs n'hésitent pas à formuler des conclusions fermes. Ils soutiennent que les vaccins contre la COVID-19, qui ne stoppent ni l'infection ni la transmission, ne peuvent pas, en toute logique, être considérés comme de véritables vaccins, mais plutôt comme des thérapies géniques d'une utilité limitée pour atténuer les symptômes. Ils affirment que « l'autorisation de ces produits devrait être suspendue jusqu'à ce que les préoccupations soulevées [dans l'ouvrage] soient résolues et vérifiées publiquement par les autorités réglementaires ». En d'autres termes, ils s'alignent sur des millions de profanes et de scientifiques à travers le monde qui exigent le retrait immédiat des injections d'ARNm contre la COVID-19 du marché.

Le chapitre 3, qui situe la COVID-19 dans le contexte de la transmission des maladies infectieuses, souligne que celles-ci n'ont pas été les principales causes de morbidité et de mortalité au Canada depuis de nombreuses années. En effet, de 2001 à 2016, les maladies infectieuses ont causé entre 1,4 et 1,6 décès pour cent mille Canadiens par an, un chiffre qui a légèrement augmenté pour atteindre environ 2,4 décès par cent mille en 2019 et 2020. De plus, les auteurs concluent que les mesures gouvernementales mises en place contre la COVID-19 en 2020 n'ont pas entraîné de variation significative du taux de mortalité au cours des deux années. Compte tenu de ces données sur la morbidité et la mortalité, ils affirment que les gouvernements ont contribué à engendrer une panique totalement injustifiée.

L'ouvrage examine en profondeur le mythe de la « transmission asymptomatique », qui a entraîné un dépistage massif de la COVID-19 par PCR à l'échelle mondiale. Il remet en question l'idée selon laquelle le test PCR aurait dû être le test de référence pour diagnostiquer la COVID-19 : « Un résultat positif à un test PCR ne signifie pas qu'une personne est atteinte de la COVID-19 et qu'elle est capable de transmettre la maladie ». Pourtant, à l'heure où cet ouvrage est sous presse, le test PCR est à nouveau mis en avant comme le test de référence pour la grippe aviaire et d'autres maladies X potentiellement dangereuses.

Dans le chapitre dédié aux masques, qui évalue leur efficacité en fonction des risques, les auteurs mettent en lumière un aspect souvent négligé : 52 milliards de masques jetables ont été produits en 2022, dont environ 1,6 milliard ont été retrouvés dans les océans au cours de cette seule année. La

pollution engendrée par les masques, tant dans les océans que dans d'autres environnements, a été considérable et ses effets perdureront pendant longtemps.

Le chapitre 13, consacré à la sécurité des vaccins contre la COVID-19, est particulièrement frappant. Le tableau 13.2 du rapport VigiAccess de l'Organisation mondiale de la Santé sur les effets indésirables des vaccins est tout simplement choquant. Il indique que le taux d'effets indésirables associés aux vaccins contre la COVID-19 est 31 822 fois supérieur à celui du vaccin contre la diphtérie, dont les effets indésirables sont suivis depuis 1979. Heureusement, la population a pris conscience de la nocivité et de l'échec notables des vaccins contre la COVID-19. À la fin du premier trimestre 2024, les ventes des vaccins Pfizer et Moderna contre la COVID-19 ont chuté respectivement de 88 % et 92 % par rapport à 2023.

Le chapitre 14 aborde de nombreuses thérapies utilisées – et non utilisées – pour traiter la COVID-19. Il examine spécifiquement des traitements dont l'efficacité a été minimisée, tels que l'ivermectine, l'hydroxychloroquine, les cannabinoïdes et certains nutraceutiques. Il existait plusieurs options thérapeutiques bien établies qui auraient probablement été efficaces pour traiter les infections virales avant la publication de l'autorisation d'utilisation d'urgence aux États-Unis ou de l'arrêté d'urgence au Canada. Les auteurs soutiennent que ces traitements n'ont pas été employés en raison de « l'obsession du corps médical, du gouvernement et des médias selon laquelle seuls les vaccins permettraient un retour à la normale ». De telles déclarations semblent découler d'un agenda fixe qui n'avait peut-être pas grand-chose à voir avec la santé. Le rejet de ces traitements viraux bien établis par les responsables de la santé publique était « inadmissible ».

Le chapitre 15 examine certaines des conséquences futures inconnues des vaccins contre la COVID-19. Les fabricants des vaccins expérimentaux à ARNm savaient, grâce à des études de biodistribution animale *in vivo*, que l'ARNm contenu dans l'enrobage des nanoparticules lipidiques serait distribué à divers systèmes organiques, y compris le système nerveux central. Cela soulève des préoccupations majeures pour l'avenir, « car les conséquences à court et à long terme du passage de ces molécules dans les cellules nerveuses restent encore inconnues ». Malgré cette incertitude, les fabricants continuent de développer diverses injections d'ARNm tant pour les humains que pour le bétail.

Le chapitre 15 met également en garde contre les effets potentiels des injections d'ARNm sur la reproduction humaine. « Compte tenu de leur accumulation dans les organes reproducteurs et de la baisse déjà observable des taux de natalité, ces matériaux génétiques encapsulés dans des nanoparticules lipidiques pourraient aggraver davantage le déclin démographique mondial prévu ». Les auteurs soulignent que les citoyens et les

gouvernements devront peut-être reconsidérer leur mode de fonctionnement en tant que sociétés, alors qu'une part significative de la population pourrait souffrir de maladies chroniques. L'avenir post-COVID-19 pourrait s'avérer très différent de ce que nous avons connu dans le passé.

Le livre aborde l'intangible notion de « perte de confiance » vis-à-vis des entités qui ont imposé des mesures draconiennes contre la COVID-19. « À mesure que davantage de personnes, ainsi que leurs proches et amis, font l'expérience des impacts des décisions médicales prises pendant la pandémie, la réaction négative continuera de s'intensifier ». La confiance envers nos grandes institutions – politiques, financières, médicales, juridiques et médiatiques – est décrite comme « les inévitables victimes à long terme de la réponse à la pandémie, dont les conséquences à court et à long terme sont sans doute bien plus graves que la pandémie elle-même ».

Je suis ravie que les auteurs aient déjà commencé à travailler sur un prochain livre, consacré à la « mainmise réglementaire » de la médecine et des médias traditionnels, ainsi qu'au rôle des gouvernements qui ont exagéré la pandémie, entraînant des décès évitables. Si ce nouvel ouvrage s'avère aussi convaincant, il figurera également sur la liste des incontournables.

Ce livre est une véritable réussite. Pour quiconque s'intéresse à ce que nous avons vécu au cours des cinq dernières années, c'est une lecture essentielle. Bien qu'il ne réponde pas à toutes les questions que nous pouvons nous poser sur la COVID-19, il aborde certainement un grand nombre des plus importantes. De plus, il éclaire sur la manière de procéder – et de ne pas procéder – scientifiquement pour prévenir de futures atteintes à nos droits et libertés.